



Concert événement hors abonnement en collaboration avec le Rock Altitude Festival à la Patinoire du Locle le 12 août 2023, 19h – rabais membres et abonné.e.s

Du haut de ses 130 ans, la Société de Musique de la Chaux-de-Fonds sort des sentiers battus en proposant un concert décoiffant avec le **Rock Altitude Festival** dans sa version avec dîner (Crock'Alt) à la Patinoire du Locle samedi 12 août 2023 à 19h. Oui, vous avez bien lu, nous collaborons avec le Rock Altitude Festival dans le cadre d'un concert d'un duo de pianistes, le Duo Jatekok : Nairi Badal et Adélaïde Panage proposent un programme à deux pianos, composé d'œuvres du répertoire classique et contemporain (**Monk, Bach/Kurtág, Trotignon, Bizet, Ravel, Stravinsky et Saint-Saëns**) et, en fil rouge, des œuvres de **Rammstein** revisitées par leur soin. Ce travail étonnant a d'ailleurs fait l'objet d'une sortie de disque chez Universal, plébiscitée par la critique.

Les abonné.e.s et membres de la Société de Musique bénéficient de **CHF 10.– de rabais** sur le billet de concert (seul) ou sur le billet de concert + repas pour le Duo Jatekok le 12 août – Rockaltitude-Crock'alt à la Patinoire du Locle. Merci de présenter **votre carte actuelle de membre** à la caisse du soir pour l'achat d'un billet de concert (seul) ou d'envoyer un mail à info@musiquecdf.ch (le paiement s'effectuera sur place à la caisse du soir). Pour la réservation d'un billet de concert avec repas (produits du terroir), merci d'envoyer un mail avant le 2 août 2023 à info@musiquecdf.ch.

Menu du samedi : <https://www.rockaltitude.ch/menu-samedi/>

Programme

Meredith Monk 1942 *
Ellis island

Rammstein 1994 *
Jatekok 2010 *
Engel

Johann Sebastian Bach 1685-1750
György Kurtág 1926*
Cantate Actus Tragicus

Rammstein 1994 *
Jatekok 2010 *
Mein Herz brennt

Baptiste Trotignon 1974 *
Passacaille, Elégie

Rammstein 1994 *
Jatekok 2010 *
Seeman, Frühling in Paris

Georges Bizet 1838-1875
Leroy Anderson 1908-1975
Carmen (extraits)

Rammstein 1994 *
Jatekok 2010 *
Ohne dich, Puppe

Igor Stravinsky 1882-1971
Rituel des ancêtres, Danse sacrale

Rammstein 1994 *
Jatekok 2010 *
Sonne, Ausländer

Camille Saint-Saëns 1835-1921
La Danse macabre

La musique classique à la rencontre du metal - Une démarche personnelle et originale

« Les deux filles du Duo Jatekok ont tout pour elles : rigueur dynamique et verve expressive, clavier proluxe et toucher polyglotte, et plus que tout, une manière d'osmose jubilatoire »
Le Monde

Au-delà de l'interprétation de pièces classiques devant des publics avertis, le Duo Jatekok aime faire partager son amour d'un art parfois difficilement accessible au plus grand nombre. C'est ainsi qu'elles multiplient les occasions pour construire des liens originaux avec le public, que ce soit en prenant le micro pour expliquer l'origine d'une pièce ou l'histoire d'un compositeur.

Découvrez les covers de Rammstein à 2 pianos ! Inspiré par des compositeurs tels que Chopin, Debussy, Rachmaninov ou encore Prokofiev, ce projet est une rencontre entre le monde du classique et du metal. Solistes au Théâtre du Châtelet et à la Seine Musicale de Paris en passant par la Salle Flagey à Bruxelles et l'Opéra Varsovie, le duo poursuit sa route jusqu'à la Philharmonie de Shenzhen, le Hong Kong Concert Hall et le BBC Scottish Hall. Dans un dialogue pianistique, les Françaises saisissent à quatre mains toutes les occasions de présenter des projets originaux au public. Poulenc, Dave Brubeck, John Williams ou Tchaïkovski, l'ouverture musicale de ce binôme les propulse dans des stades devant plus de 50'000 spectateurs en première partie du groupe de metal Rammstein.

Duo Jatekok

Avec leur fougue et leur énergie contagieuse, c'est le duo de piano français qui s'impose à l'heure actuelle sur les scènes françaises et internationales.

Depuis 2011, Naïri Badal et Adélaïde Panaget forment le **Duo Jatekok**, « jeu » en hongrois. Une idée qui fera leur signature. Dans le sillon de leurs albums *Danses*, *The Boys* et *Carnaval* largement saluées par la critique, elles offrent à chaque concert un **cocktail musical à l'image de leur dynamisme et de leur expressivité**.

Elles apparaissent régulièrement en tant que solistes ou avec orchestre au festival de la Roque d'Anthéron, au théâtre du Châtelet, à la Seine musicale à Paris, à la salle Flagey et Bozar de Bruxelles ainsi qu'au Nouveau siècle de Lille, l'opéra de Tours, Folle Journée de Nantes et Varsovie, la Philharmonie de Shenzhen, Hong Kong, Guatemala, Glasgow... Elles sont régulièrement invitées par les orchestres de Lille, de Genève, de Bruxelles, du Guatemala, de la BBC orchestra...

Elles multiplient également les occasions pour présenter des projets originaux au public, que ce soit à travers le dessin sur sable, le mime ou le hip hop. Le crossover ne les effraie pas, si bien qu'elles ont été appelées pour faire la première partie du groupe de metal allemand Rammstein lors de leur tournée dans les stades européens et américains de 2019 et 2022. A cette occasion, elles enregistrent chez Universal leurs arrangements *Duo Jatekok plays Rammstein*.

Naïri Badal et Adélaïde Panaget ont conquis un public qui reconnaît **leur sincérité, leur complicité et leur talent**. Jatekok : jouer du piano, avec le piano, à quatre mains, à 2 pianos, classique, contemporain, avec le public, avec d'autres musiciens, d'autres solistes. **Jouer, c'est l'essence de leur duo**.

Le début et la fin – Focus sur Meredith Monk et *La Danse macabre* de Camille Saint-Saëns

Touche-à-tout touchée par la grâce, **Meredith Monk** fait partie de ces artistes pluridisciplinaires dont les recherches ont un grand impact sur l'évolution artistique de leur temps. Musicienne (principalement pianiste), compositrice et chanteuse soprano, l'Américaine s'inscrit dans le courant minimaliste d'une avant-garde musicale basée sur la voix et ses multiples résonances. Son œuvre hébergée par le label **ECM** peu après ses débuts comprend certains travaux dont la portée est d'ores et déjà considérée comme majeure. Née le 20 novembre 1942 à Lima (Pérou) mais new-yorkaise d'adoption, Meredith Monk suit les traces d'une mère chanteuse et musicienne qui lui enseigne le piano dès l'âge de quatre ans. Elle prend par ailleurs des cours chez le même professeur de chant que sa mère. Partagée entre la danse, la musique et le chant grâce à son timbre de soprano léger sur trois octaves, Meredith Monk choisit d'embrasser toutes ces disciplines, séparément ou communément. Elle est docteur honoris causa dans plusieurs universités. Nonobstant cette reconnaissance institutionnelle, Monk, que des chanteuses telles que **Björk** ou **Camille** citent en référence, demeure une artiste éminemment inclassable, dont l'influence excède largement le strict champ musical. Par sa manière de jouer sur les effets de plans et montage, son travail scénique, sonore et visuel a aussi quelque chose de très cinématographique. Au début des années 1980, Meredith Monk se lance d'ailleurs dans la réalisation avec *Ellis Island* (« l'île des larmes »). L'artiste se met une fois de plus au four et au moulin car, en plus de le réaliser, elle scénarise son film et en compose la musique. Cette œuvre multiplie les collisions temporelles entre l'aujourd'hui et l'hier.

Minuit sonne. Satan va conduire le bal. La Mort paraît, accorde son violon, et la ronde commence, presque furtivement au début, s'anime, semble s'apaiser et repart avec une rage accrue qui ne cessera qu'au chant du coq. Le sabbat se dissout avec le lever du jour.

Comme vous le savez déjà, la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds a un lien particulier avec **Camille Saint-Saëns**, l'éminent compositeur étant venu en 1897 pour un concert mémorable à La Chaux-de-Fonds sur son invitation. Le Duo Jatekok en livrera son interprétation dans le cadre du Rock Altitude Festival. Le programme du 12 août 2023 pour deux pianos se terminera précisément par *La Danse macabre op.40* (1874).

À travers les siècles la danse de la mort a été le sujet de nombreuses créations. *La Danse Macabre* raconte, qu'à minuit, la Mort a le pouvoir d'apparaître dans les cimetières. En jouant de son violon, cette dernière appelle les morts qui sortent de leurs tombes pour danser jusqu'au lever du jour. Saint-Saëns s'est inspiré d'un poème de Jean Lahor (pseudonyme de Henri Cazalis) pour créer sa Danse Macabre. *Égalité-Fraternité*, tiré des *Heures sombres*. De cette inspiration naît *La Danse macabre* de Saint-Saëns. A l'origine composée pour voix et piano (1872), elle est orchestrée par son compositeur pour en faire un poème symphonique (1874). Dans cette version, les instruments utilisés jouent un rôle bien défini. Ils deviennent des véritables acteurs.

Composée en 1874, l'œuvre est créée le 24 janvier 1875 aux Concerts Colonne à Paris. Elle fut apparemment très mal reçue. Liszt, plein d'admiration, en réalisa une transcription pour piano peu de temps après sa création.